se voit dérober par trois hommes une sacoche contenant 45.000 francs

Paria, 28 sevrier. — Lundi matin, vers

beures, un facteur des P.T.T., M.
Charles Lants, a été attaqué par trois
individus descendus d'une voiture automobile, qui lui ont dérobé une sacoche
contenant environ 45.000 francs.

A 7 h. 30, l'employé prenait comme de
coutume, son service au bureau de poste
de la rue Rozatier.
Chargé du paiement des mandats à
domicile, il avait procédé au classement,
dans une sacoche, des plèces qui lui
avaient été remises, c'est-à-dire mandats à verser, valeurs à encaisser, ahai

avaient été remises, c'est-à-dire man-mats à verser, valeurs à encaisser, amus qu'une somme de 43,480 fr., représentant es versements qu'il avait à effectuer au sours d'une première fourselle.

les versements qu'il avait à effectuer au cours d'une première tournée.

A 8 h. 45, M. Lants quitts le bureau de poste et suivit le même itinéraire que chaque matin.

Artivé à hauteur du pont du chemin de fer, il fut abordé par un individu qui, sans lui adressé la parole et en le menaçant d'un revolver, tenta de lui dérober sa sacoche.



LE FACTEUR CHARLES LANTZ

sant un revolver, l'obligea à lâcher prise. Les bandits montèrent alors dans une volture qui stationnait le long du trot-toir et s'éloignèrent rapidement du lieu

de l'agression. Le facteur et un autre témoin, M. Le facteur et un autre temoin, a. Jean Potin, qui confirme en tous points les déclarations du facteur, purent apercevoir un troisième individu qui se tenait au volant de la volture. Comme M. Lants appelait au secours, les bandits tirèrent dans sa direction sans l'at-

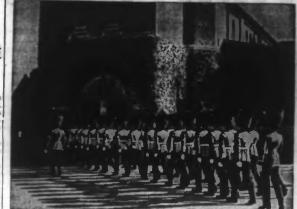
La reconnaissance de l'unité de l'Irlande est indispensable pour une réconciliation avec la Grande-Bretagne déclare M. de Valera

sement d'une amitié entre les deux pays. » Cette amitié est désirée non seule-ment par la majorité de l'opinion dans les deux pays, mais aussi par les peuples de descendance anglaise et irlandaise à l'étranger.

l'étranger,
« Je ne puis que répéter qu'aussi iong-temps qu'opposition sera faite à l'unité de l'Irlande, il ne pourra y avoir de vé-ritable réconciliation entre l'Irlande et la Grande-Brétagne, quels que puissent être par ailleurs ées accords partiels qui

— Dans un chesain de la commune de Saligny (Vendée), on a découvert le cada-vre de M. Gérmain Rochereau. 31 ans, jour-nalier, à côté duquel gissit une bicyclette. — La princece reyale Mary d'Angleterre est arrivée à Athènes à bord du destroyer et lasses.

Un facteur parisien | La Saint-David au pays de Galles



Dans un ordre impeccable, un bataillon de Welsh Guards se rend à l'église Saint-Georges, à Addershot (Hampshiro), à l'occasion de la fête de saint David, patron du pays de Galles (Ph. France-Presse

Images romaines

A l'heure où les pires menaces pèsent ir le monde civilisé, M. Henry Bor-

le chef de l'Eglise.

« Le vieillard blanc est assis et comme rivé à son siège. Ma première impression est de tristesse et d'inquiétude. Car il s'est voité et comme rapetissé, Amaigri, émacié, il semble flotter dans ses vètements blancs. Le cou est trop au large dans l'encolure de la soutane blanche, et les cordes sont visibles qui le rejoignent au menton. Mais cette impression première ne dure qu'une seconde ou deux. La voix, le regard, le geste ont restitué d'un coup à ce prétendu mourant toute sa puissance et son autorité. Il n'a rien perdu de l'une ni de l'autre. Au contraire, eils semblent accrues. Elles se sont mises à part de la force physique pour ne plus être contrarrées par les viclasitudes de celle-ci.

» La France n'est pas sa précocupation principale, loin de là. Je comprends pien à quel pays, à quels pays il fait allusion sans les nommer, quand il se dit le gardien suprème de la personne humaine, de la conscience humaine partout menacee par l'étatisme.

» Que ne puis-je lui citer, pour l'op-

humaine, de la liberté humaine, de la conscience humaine partout menacee par l'étatisme.

> Que ne puis-je lui citer, pour l'opposer à Hitler, ce passage déjà ancien de Mussolini, du Mussolini qui, maitre de l'Italie, eut alors la sagesse de ne rien renverser et de s'appuyer sur le Quirinal et sur le Vatican: «Toute ; l'histoire de la civilisation occidentale, depuis l'époque de l'Empire romain ; Jusqu'à nos jours, de Diocètien à Bis-marck, nous enseigne que chaque fois qu'un Etat entre en confit avec la re-ligion, c'est l'Etat qui sort vaincu de la l'utte. Un combat contre la religion, c'est l'Etat qui sort vaincu de la l'utte. Un combat contre l'incompréhensible, contre l'intangible; c'est une guerre déclarée à l'esprit dans ce qu'il a de plus profond et de plus l'htime, et il est désormais prouvé que, au cours d'une telle lutte, les armes utilisées par l'Etat, même les plus acrèces, sont impuissantes à infilger des blessures mortelles à l'Eglise qui, — surtout en ce qui concerne le culte catholique, — sort invariablement victorieuse des conflits les plus scharnés. « Mais le Pape a-t-il besoin de cette reconnaissance du pouvoir religieux, lui qui sait bien que le temps lui est donné, et les siècles ? Il revient, il revient encore sur l'intangibilité de la personne humaine, sur le respect du à l'enfant qui est à Dieu et à ses parents, avant d'être à l'Etat. Puis, au moment de me donner congé, cette fermeté a'adouct brusquement dans un geste de bénédic-

Dublin, 28 février. — Dans une interview qu'il a accordée à la « Press Association», M. de Valera a expluje que la déclaration faite par lui samedi à maintenant presque plus d'espoir d'arriver à conclure avec la Grande-Bretagne un accord qui comprendrait la question de l'unité de l'Enlande.

« Cela revient à d'iriande.
« Cela revient à d'iriande.
« Cela revient à d'iriande, acconsidere considere conside

sur plus de 500 mètres

sur plus de 500 mètres

Tout l'enseignement se prête à soilicette amitié est désirée non seulenent par la madorité de l'opinion dans
se deux pays, mais aussi par les peuples
e descendance anglaise et irlandaise à
étranger.

« Je ne puis que répéter qu'aussi longcière à Azay-sur-Chef, ses deux dis,
e plus qu'opposition sera faite à l'unité
e l'Irlanda, à ne pourra y avoir de vélable réconcliation entre l'Irlande et
e l'Irlanda, à ne pourra y avoir de vélable réconcliation entre l'Irlande et
e Grande-Bretagne, quels que puissent
tre par allleurs ées accords partiels qui
ourront être conclus. >

Dass un chemin de la commune de
aligny (vendée), on a découvert le cadare de M. Germain Rocheroeu. 31 ana, jouralère, à coté duquel gieste une biegelette.

La princese revaie Mary d'Angleverre
et arrive à Athènes à bord du destroyer
habers s. maine de Ricaldone a été
Nèvré lundi à Turin.

sur plus de 500 mètres

Tour l'enseignement se prête à soiliciter ca vaient
pris place Me* V* Bouin, 60 ans, épicière à Azay-sur-Chef, ses deux fis,
schernet à Tours, et
Clovis, 16 ans, ainsi que son pétit-fis,
gu'i remplisse con chiet, les esciences naturelles y acquerront une
clière à Azay-sur-Chef, ses deux fis,
schernet à Tours, et
clovis, 16 ans, ainsi que son pétit-fis,
gu'i remplisse con chieta e compleise ce conclus de la nature : la géographie, l'histoire,
se cière à Azay-sur-Chef, ses deux fis,
schernet à Tours, et
schernet à Tours, e

ont entendu, à Lille, d'excellents rapports deaux est allé à Rome et y a obtenu une audience de S.S. Pie XI. Dans un bel article que publie la « Revue des Deux Mondes» du 15 février, « Images romaines», il relate sa conversation avec le chef de l'Eglise. « Le vieillard blanc est assis et comme sur la culture générale ..et les vifs encouragements de S. Em. le cardinal Liénart

Les membres de l'Union-

des trois ordres

de l'enseignement libre

teene, recteir, qui se leileita du choix du theme et souhaita la benrennia è l'asatatance.

Puis. M. Deffontsines, l'actif président de l'U.T.O., dans son rapport, plein d'im juste optimisme, aculpian l'efficacité de l'œuvre entreprise par le groupement toujours pentré de lesprit de recherche, avide de se documenter et aniemé d'une fiamme aueu ardente qu'au premier jour. M. Pierre-Henri Simon, traits ensuite un sujet sur lequel il est particulièrement informé : « Culture gérérale pour les éducateurs ».

Dans ce « développement raisonné des virtualités de l'esprit qu'est la culture générale, le conférencier définié la part reservée à la culture technique, à la scientifique et enfin le domaine propre de a culture qui « cornent pour être » et tend au développement de la personnalité.

Il traça ensuite la tâche de l'éducateur dans la formation de se voltime qui doit dépasser le cadre dans lequel il est obligé de se meuver dans le formatic de se meuver de se de se de se meuver de se de s

tend au developpement de la personnalité.

Il traça ensuite la tâche de l'éducateur
dans la formation de se culture qui doit
depasser le cadre dans lequel il est obligé
de se mouvour.

Ensuite, de nombreux conférenciers et
membres du corps enseignant des deux
exces prirent part aux débats des c carrefours » qui sont comme des confrontations générales de l'aprit aur un sujet
donné. Signalons aussi la toujours remarquable exposition de librairle et de
travaux d'enfants.

Au déjeuner, presidé par Mgr Leans,
entouré de MM. les chanoines Depaspe,
directeur de l'Enseignement libre et
Wattel, viosire général qui diocés de Cambrai, du R.F. Chatelain, O.F., etc., M.
Defiontaines lous l'esprit de cocordination de l'U.T.O. qui groupe en outre, à
l'heune actuelle, les moivements de jeuneus parties de l'expe sociales — ct
leau de l'U.T.O. qui groupe en outre, à
l'heune actuelle, des moivements de jeuneus parties d'élèves. M le chanoine Drpape en Mgr Leane randirent hommange,
a leur tou actuelle, es moivements de leur
le conférencier éboulsaan qu'est M.
Robert Garnier, dont trus les termes aur
porté avec une duiture populaire » ont
porté avec une duiture du populair se ont
porté avec une duiture qu'on veut lui
inculquer et poss les principes d'une
culture réelle, « humaine », depuis l'école
culture réelle, « humaine », depuis l'école
primaire.

Cette culture sers vivante, adapté à

Cette culture sera vivante, adaptée Cette culture sera vivante, adaptée la résulté — et que de profondes défini tions sur son identité avec le terroir, i métier et la famille — dans les cadre nécessaires « mais par où la vie do

iconsentre e mais par où la vie unipasser s.

Tout l'ensèignement se prête à solliriter ce que M. Gartic appelle si joliment
riter ce que M. Gartic appelle si joliment
les « complicitàs naturelles » du milieu
et de la nature : la géographie, l'histoire,
les sciences naturelles y acquerront une
souplesse capable de porter vers l'universol et le spirituel l'âme de l'enfant.
Bref, il faut à cet caseignement pour
qu'il remplisse son objet, des « racines
et un grand élan » comme ces cathédraet un grand élan » comme ces cathédrales dont le conférencier évoqua l'image,
en conclusant.

se dun grand élan e comme ces cathédrales dont le conférencier évoqua l'image,
e en concluant.

5. Em. le Cardinel Liénard qui présida
la échace en compagnie de son secrétaire
particulier, Mar Lotthé, approuva pleine
te meut le thème de la journée et félicita
conférencier et congresaletes de se vour
à lune grande tiché, prouva pleine
te meut le thème de la journée et félicita
conférencier et congresaletes de se vour
à lune grande tiché,
Puis, l'Evêque de Lille, en les bénisent, bénit leur œuvre.

A Lille, M. Rebert Garrie évoque
la grande figure de Lyautey

Les anciens du Sana avaient organise
pour lundi soir, salle Auguste-Angelier, à
Lille, une séance au profit de leur foyer
artisanal. Devant la nombreuse assistance,
due Descamps interpréta au piano quelques œuvres de Beethoven, puis M. Maurice Henry paria de l'œuvre des anciens
du Sana.

M. Robert Garrie, présenté par M. Georgee Hardy, recteur de l'Université, commença panuite se conférence, Le maréchai
Lyautey, dit-il, fut un fédérateur; il sut
unir les hommes d'un même pays. Ayant
rencontré Albert de Mun, il fut conquispar les dées sociales de cet homme politique. Son action sociale, Lyautey la consinua su Tonkin, à Madagascar, dans le
territoire d'Oran, au Maroc surtout, où,
après avoir conquis le terrain, il devint
l'ami des indignes et crés une civiliapar les des sociales de cet homme politique. Son action sociale, Lyautey la conment l'ouvre du maréchal au Maroc dont
il fit un vivant porirait. Il conquispar les deux mins.

Al l'ouse fund sait, yià l'momint arrivé,
Al l'unis, mais, vià l'immint arrivé,
Al l'unis, mais, vià l'momint arrivé,
Al l'unis, mais, vià l'unis, vià l'unis, advent du personnache,
varanche eu d'vant du personnache,
varanche eu d'vant du personnache,
varanche eu d'vant du personnache,

— M. Paillot, président du Conseil muni-cipal de Paris, a été roçu dimanche à l'Môtel de ville de Cologne. — Un candidat du gouvernèment natie-nal sir John Anderson, a été diu per 14.042 voix, soit une majorité de 8.25° voix su siège des Universités écoussiess laiseé vacant; par la mort de M. Remessy Moodonata.

« Broutteux »

L'Z'OUBLIEUX

In vot acore, allos, roublier l'elef de l'porte, mais roublier a'nauto, in n'e pins'rot pos. D'téfos, ch'est chin qui a arrivé à in monsi d'l'a'invirons. Faut s'attinte qui s'avot in d'allé à fulle avecque s'n'suto qui condujot li-même. Arrivé in face d'in hôtel, d'i qui devot a'trouver avec in commergant, y

Idlie avecque s'n'euto qui condujot liméme. Arrivé in face d'in hôtel, d'à qui
devot s'trouver avec in commergant, y
a laichi s'n'auto à l'porte et y a rintré.
Après avoir rinconté l'conte insonne,
c'monsi s'a in d'allé avecque s'n'homme
d'affaires, in roubliant à l'porte s'n'auto
qu'au brin soir la police a v'nu printe
pou l'mette in f'ourrière.

Y paratirot que ch'n'est pos l'premire
fos que c'monsi y fait cha là; y a inne
fos roublié d'aller tcheurre s'femme
qu'ill' a d'vu erpéri à s'majon avecque
l'ear. Faut pos d'mander si l'cat y a été
vin l'horloche!

D'z'oublieux, y n'd'a vin tous les pays
et chin qu'in roublie vin les bureaux
d'poste, l'régliches, les taxis, l'a'autobus
et les qu'mins d'ier, ch'n'est pos à croire.
Même vin l'a'aviona qui transportent
des voyageurs, in treuve après leu
départ, sot d'sous l'tapis et par derrire
les fauteuis; des gants, des sacs à main,
d's'imperméables et jusqu'à des boutelles
de médicaments.

Sus les rayons des objets trouves
d'inne grante servin a vui in nue.

Sus les rayons des objets trouvés l'inne grande gare, in a vu, in pus qu'des malles et valises, d'z'outils d'cam-prioleurs, inne fausse barbe, in tableau,

qu'des malles et values, d'outils d'eambrioleurs, inne fausse barbe, in tableau,
inne pendule, in perroquet vivant, inne
jambe articulée, inne défense d'éléphant
et in crocodile empaillé...
Mais y n's rin qu'i a été pus roublié
qu'des paraplus; d'Toubli, ch'est il qui
détient le record, comme in dit. Ch'est
il qu'in roublie l'pus facilemint. Vin des
grandes villes comme Paris, ch'est par
chintaines qu'in les met en vente vin
les bureaux d'objets trouvés.
In vot soore ben souvint, sus les journais, que des personnes, sot in taxi ou
in qu'min d'ier, y roublitent des fortes
sommes d'argent ou ben des bijoux
d'grande valeur. In eet à «demander
qu'mint qui est permis possibe d'roubiler, essin, inne petite fortune.

— Ah i je n'd'attinds qui ditent,
ch'n'est pos à mi qu'cha arrivers d'roubiler m'fortune sus les coussins d'inne
voture.

Ni mi non pus, y répond in aute-

Ni mi non pus. y répond in aute bas saciet; comme euch'teur j'peux faire l'pori y n'tchéra pos in doupe hors

faire l'pori y n'tchéra pos in doupe hors de m'poche...
Mais, rapport à l'z'oublieux, l'pus hard cha été in chirurgien qui a roublié ses eunettes dans l'vinte de sti qui v'not d'opérer.
Cha, je l'donne pou l'prix qui m'coûte; je l'dis tel que jl'ai attindu rinconter. In a donné certains consels à l'z'ou-blieux, comme. supposition, pou arap-p'ler d'inne saquo, affiquer inne épeine sus a'manche; chin qui a inspiré Nadaud pou s'chanson: « Une épingle sur la manche ».

sur la manche ».

D'a'autes ont conseillé d'faire in nœud à sin moucho. Chin qui m'rappelle deux monais qui s'rinscontent sus l'devant d'a Poste.

dia Poste.
A sti qui est in train d'amoutchi sin nez, l'aute y il d'mante;
— Qu'est-ce que c'est que ce nœud à votre mouchoir?
— C'est ma femme qui l'a fait pour que je n'oublie pas de mettre sa lettre à la poste.
— Et vous l'aux

la poste.

— Et vous l'avez mise?

— Non; elle a oublié de me la

-- Non; elle a oublié de me la donner.

Wetti chés deux qui sont assis vin l'train pour partir in voyache, ch'est in ménache d'u qu'l'homme et l'femme sont aussi oublieux l'in qu'aute.

Siôt que l'train y démarre, l'femme ill dit à s'n'homme;

-- Oh ! chéri, J'rappelle qu'en partant j'ai oublié d'éteindre mon fer électrique.

-- Ça ne fait rien, chérie, nous n'avons nea à craindre d'incendie, car j'ai oublié.

pas à craindre d'incendie, car j'ai oublié moi, de fermer le robinet de la salle de bains.

l'mémoire.

— Cha, j'approuve, et du momint qu'in a l'mémoire du cœur, qu'in a'rappelle des services qui vous ont été rindus, ch'est l'zupréme; pas'qu'au jour d'aujord'nu y a gramint des ceux qu'in

dus, chest truprene; psa quai joid daujordhu y a gramini des ceux qu'in appelle d's'ingrats.

Tant qu'à l'aute mémoire, y m'aut rire in bustant du temps qu'in étot p'itts, qu'in appeurdot des complimints pou l'nouvelle année, pindant quate-semaines à l'avanche in n'faijot qu'ies répéter du matin au soir.

Mais v'ià l'jour de l'an arrivé, in l'avot roublé, in n'asvot pus rin dire.

Cha arrife aussi à les grands et j'ai souvenance qu'in qui devot dire in complimint à l'arrivée d'in personnache, pou pos l'roublet, y a'avot collé vin l'fond d'ain capeau in e'dijant in ll-même;

— Je l'ilrai in t'nant min capeau à deux mains.

Jules WATTEEUW.

— Un dentiste parieira, M. Paul Verdure, 25 ans. qui avait écrade, pris de Revra-avez son automobile un domestique de ferme, M. Henri Batallion, 29 ans. a été arrêté de klemétres plus loin par des bar-rages établis par la génémente, y

Roubaix

Aujourd'hui, mardi 1° mars : Aujourd'hui: Mardi-grae; der

M. Kléber Sory, adjoint au maire est nommé chevalier de la Légion d'honneur

Pensions vient de nousses la Légion d'honneur, M. Eléber Sory, la Légion d'honneur, M. Eléber Sory, adjoint au maire.

M. Sory fait partie du Conseil municipal socialise depuis 1912 et, en 1919, il devint adjoint au maire. Outre cos fouctions civiles, le nouveau légionnaire cocupe de nombreux autres postes; il est notamment président de la Commission notamment président de la Commission



M. KLÉBER SORY

con Quest) des Pupilles de la Nation; dent du Comité roubaisen du timbre uberculeux vice-président de l'Office cipal d'habitations à bon marché; pre du Comité de patronage et du un de l'Office départemental des ha-ions à bon marché membre du Co-départemental des mutiles et anciens attants depuis 1920 et célégué can-

1937 — de cette importante administra-tion.

Ancien combattant, pensionné de guer-re, M. Sory est aussi vice-président de la Fédération nationale des combattants ré-publicains et président de la section rou-baissenne de se groupement. Il est aussi membre iondateur et fut trésorier gené-ral de l'Union hospitalière du Nord-Est. M. Sory est déja titulare de plusieurs distinctions dont les médailles de l'Assi-tance publique, de la Prévoyance sociale et du Timbre antituberculeux. Il est aussi cheralier de l'Orivie de Léopoid.

Ainsi qu'on a pu en juger. M. Sory s'est surtout dépensé dans le domaine social et aux hospices, corume dans la lutre anticuberculeuse, le nouveau légionnaire, travailleur tenace, agiesant, a fait de fort bon travail, es dont il faut le remercier. Nous lui présentors nos vives rélicita-tions.

PERSONNES ATTEINTES de l'esto-

PERSONNES ATTEINTES de l'esto-mac, du fole et des intestins, buves aujourd'hui même à vos repas les caux de source « DU CHÉNE ». - En vente dans les pharmacies.

La jeunesse étudiante catholique a inauguré

sa «quinzaine intensive»

a insugure

es equinzaine intensives

Chaque année, dans un dessein de propagande, la Jeunesse étudiante catholique organie une e quinzaine intensive ».

Cette quinzaine a été inaugurée hier lundi, vers 16 h., par une séance qui s'est déroulée dans la grande salle de la Maison des œuvres, rue du Viell-Abreuvoir, devant une assistance que l'on évalue à 700 personnes.

M. l'abbé Ernouit, aumônier fédéral de la J.E.C., la présidait, entouré de MM. les abbés Fabre, supérieur du Collège Notre-Dame des Vitotires; Cardyn, aumônier de la J.E.C.; Eouthillier, Buisine. M. Pierre Catrice, président de la J.I.C., était aussi présent, ainsi que M. J. Beuscart, des Scouts.

La réunion débuta par le chant jéciste, puis l'on projeta un film: « La Dactylo:» qui fut ensuite commenté sous l'habile direction de M. Laleine.

Un militant, M. Maillard, prononça une allocution dens laquelle il définit les buts et les aspirations de la J.E.C., et la réunon se termina par une asynéte, ámusante jouée avec entrain par des routiers, et par l'exécution du chant des adieux : « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères... ». Ajoutons que l'expocition de propagande regut de nombreux visiteurs.

A L'OCASION DU MARDII GRAS, nos bureaux d'annonces seront fermés oct avent 11 heures et à Tourceing et Lilie avent 10 h. 30.

A la Grande-Fanfare

A l'issue de la répétition de vendredi ernier, une manifestation spontanée, mpreinte de la plus cordiale simplicité, s'est déroulée en l'honneur de M. Georges Bauwens, membre de la société, qui vient d'être nommé officier de l'Instruction pu-blique. En quelques mots aimables, M. Philippe

CARNET

Naissances

— Le lieutenant et M^{ne} Bemmenel-Pecque sont heuweux de vous faire-part de la naisanne de Jeur fille, Caneline, Cet avis tient lieu de faire-part, Clinique Bouclesuik. — Mercrett 2 et jeudi 3 mars. — Rx. 24 février 1938. 1d

— M. et M^{me} Wolters-Windels sont soureux d'amonorr la naissance de leur

heureux d'annoncer la naissance de leur fille, Janine. Wattrelon. le 17 février 1938. Tourcoing, 548, rue de Gand. A partir du 14 mars. 70712d

— Jean-Fierre et Marie-France Len-fant ent la joie de vous armoncer la naissance d'un petit frère, André. De la part de M. et M. André Lenfant-Desbonneta. Hem, r. de la Gare, h.odi 7 et mardi 8.

M. Charles Milot est premu

M. Charles Milot est premu

Au cours du congrés des délégués cantonaux du Nord, M. Jean Zay, ministre de
l'Education nationale, a promu officier de l'Instruction publique, sinsi que nous
l'avons annoncé, M. Charles Milot, délégué cantonal pour Roubaix et ses cantons.

Après avoir passé 32 années au service
télégraphique de notre ville où il est très
connu et estimé, M. Charles Milot est
tracché à la Direction régionale des P.T.T.

Lille, comme contrôleur au service de la
adiodiffusion.

Affectionnant particulièrement l'enfance

adiodiffusion.

Affectionnant particulierement l'enfance, itémoigne un vif attachement et pro-igue un iniassable dévouement à tout ce ul la concerne dans les œuvres scolaires u post-scolaires.

qui la concerne dans les œuvres sociaires.
Actuellement président de l'Amicaie des Arts où il fut successivement administrateur, trésorier et vice-président, M. Charteus, les Miot cocupa de nombreux poetes à la commission sociaire municipale, à la commission sociaire municipale, à la commission sociaire municipale, à la comment, au secrétariat des amicaises laiques, aux colonies de vecanoce, etc.
Laurést de la Ligue française de l'enseignement, chevalier du Mérite social, médaille d'argent de la Prévoyance sociale, il est officier d'Académie depuis 1927.
Nota le prions d'agréer nos très vives félicitations

La prochaine réunion de la 76" section

La prochaise réunion de la 76° section des Anciens sous-officiers

L'assemblée générale extraordinaire de mars aura lieu le vendred 4 mars, à 20 h., au Café de la Rotonde. A l'ordre du jour figurent le rapport moral du président et l'élection du comité. Les membres qui désireraient faire partie de ce comité sont prés d'en informer le président par lettre au siège, 24, rue Milla. Au cours de l'assemblée, seront reçues les adhésions pour la fête du dixiéme anniversaire qui aura lieu le 2 avril prochain.

Après la fête des jardins ouvriers des Trois-Ponts des Trois-Ponts

La fête annuelle des jardins ouvriers
des Trois-Ponts qui a eu lieu dimanche
as Toyer enunicipal d'éducation ouvrière
aut un le le pour la société. Le
concen et au unces pour la société. Le
concen et le la concentration de la con

lea humato seria de ce jour au siège, 28, place des Trois-Ponta, ches M. Delafor-terie : 1032 1521 958 1864 954 954 371 476 1636 1375 1672 63 276 1533

Deux autos entrent en collision

Lundi, vers 17 h. 45, un accident a'est produit Grand're, à hauteur de la place de la Liberté. Une automobile appartenant à Mc Fon-taine, notaire, 25, rue du Général-Sarrail, nui roulait Caracteria.

automobile qui débouchait de la rue Pauvrée, Cette deuxième automobile était con-duite par M. Pierre Deloroix, agent de vente, 192, rue d'Artois, à Lille. Dans la voiture de Me Fontaine, se trouvait un clerc de notaire, M. Alphonse Delporte, qui fut légérement blessé à la tête sous la violence dè choc. D'autre part, les dégâts aux deux voitures sont assess importants. Me Verkinder, huissier, a dressé un constat de l'accident.

Une motocyclette volée à Roubaix est retrouvée à Nieppe Il y a quelque tempa un motocyclisi sissit une chute à Nieppe, près du pos

d'Achellea.

Il se tira sans aucun mal de l'accident
Mais la machine, par contre, fut asses
érieusement détériorée, et l'homme future
contraint de la leisser dans un café voisin
en déclarant qu'il reviendrait prochainament avec un mécanicien, pour la remettre en état.

Lundi, vrs 11 h. 30, la Grand'Place a été mise en émoi par un violent bruit de vitres brisées.

vitrea brisées.

Il s'aglissit d'une altercation qui mettat aux prises M. Roses, directeur de la
Société Antverpia, 4, rue du MaréchaiPoch, et l'un de sea anciena démarcheurs,
M. Ollivier, habitant à Marq-en-Barcaul,
Celui-ci, furieux, s'en prit à la portevitrée de l'immeuble... et en cassa deux
srandes giaces.

En posant des rideaux

Lundi, vers 16 h., M=- Delegine, 57 ans,
tornicilies, 46, rue Cay-Lussac, poesti des

Four accompilir es reavail, M=- Delegine
tâts montée aur une chaise, mais celle-ci,
nal assujette, bescula, et M=- Delegine
cmba, se biesant assets sérieusement.
M. la docteur Richir, nui lui donna des

LE VOL QUOTIDIEN. — Chaque jour — ou presque — améne son voi de vélo.

Her c'est M. Arthur Leppre, tereur de trei c'est M. Arthur Leppre, tereur de victime de bécanies, rue ingre, qui fut victime de bécanies, le pente de Fournies, où M. Lepre était entré. Une plainte-a été déposée, et la police nquéte.

LES ARTISAN ERUNIS DE ROUBAIX.

LES ARTISANS ERUNIS DE ROUBAIX.

CUECOING ET ENVIRONS, CS, rue de LABREY. — Ce mandi, à 18 .30, nu saégratunion des commissions, sous la présidération des commissions, sous la présidération des commissions de la Préside délégué de la Pédération des mandiques de la Pédération des Mond, 118, rue de l'Hôpola-Millitaire à Lille-Présence indispensable.

Prisence Indispensable.

VÉTERANS DE ARMEIS DE TERRE ET
DE MEER. — Le conseil d'administration de
la 1.500m socion invite les accidentres disponibles à assiste aux obeques de M.
Désiré Vandebruque, ancien combattent,
qui auxona lien memoriale.

du Marcchai-Foch.

LIGUE DES BROUTS DE L'HOMME!

CITOYEN. — Les membres de la sectie
priés d'assister aux funéralités de M.

Lidicialierie, adjoint au maire de Greiz

Lidicialierie, adjoint au maire de Greiz

Jaurie, os marcil 1" march 16 h. d.,

CROUPE ARTISTIQUE JULES - GU

— Ce soir, marcil 1" mars, répétition

rale à 19 h. 30.

CHOSALE DES MUTILES. — Auton

CHOSALE DES MUTILES. — Auton

La mort de M, Lhôtellerie

adjoint au maire

Laundi, vers 16 h., le corps de 1
tellerie, adjoint au maire, a été
de son doulcile, 27, rue du Châ
la mairie, où 11 a été déposé dans
d'entrée, garni, pour le circonses
tentures noires.
Les funérailles auront lieu aujo
martil 14" mars, à 15 h.
Les sociétée saulvantes convoquem
membres :

Harmonie maire.

Instrument, à 14 h. 30, à la porte de la mairie.

— La Patriote; rassemblement des ancisas, adultes et pupilles disponibles en tenus, à 14 h. 30, à l'Hôtel de ville.

— Fédération des Amicales laliques (seption féminine); à 14 h. 30, à la mairie, avec instrument et petit pupitre, à 14 h. 36, à la mairie, — Musique municipate; à 14 h. 35, à la mairie, en uniforme.

— Clique scolaire des Aimeales lafquest rassemblement au Foyer des amicales, à 14 h. 30, avec insigns.

— Cercle symphonique ersisient réunion de tous les membres disponibles à 18 h. 38, à la returée du pare de l'Hôtel de villa.

La séance de gala des Jeunes Gens
de la paroisse Saint-Martin
Les membres de la J.I.C. et de J.O.C.
de la paroisse Saint-Martin. ont domin,
dimanche après-midi, devant un publis
très nombreux, une représentation théétrale au profit de leurs œuvres.
La réunion était présidée par M. l'abbé
Drieux, ouré.
Une troupe de jeunes acteurs a interpréé avec talent une irrésistible considie et un drame patriodique et la drame
du Nord-Express » qui obtenrent un très
grand suocée. Ottons parmi ces jeunes
acteurs, les noms de MM. J. Delmasurs,
A. Cassette, A. Weitcout, H. Dawas. G.
Vandewalle, G. Dekers, A. Durleux, Bossuit, etc.
Après un chœur parié, œuvre de l'pamonier des jeunes. M. l'abbé Ludger, un
militant fédéral, M. Roger Clément paris
de la vitalité de la jeunesee chrétienne
et de ses espérances.
M. l'abbé Drieux iennerola vivement les
artisans de cette belle réunion, auménier
et acteurs.
LA CONSULTATION des NOURRISSOSS

LA CONSULTATION des NOURRISSONS qui devait avoir lieu demain mecrende reportée au vendredt de mars, à l'édic de ville, à l'heure habituelle, HARMONIE MUTUELLE. — Répétition générale ce seir, mard 1 se, à 20 h., au dien Manifestation de sympathie envers h. Bratest. nommé officier de l'Instruction publique.

WASQUEHAL Au Capreau, un homme tombe d'une hauteur de cinq mètres

III est transporté à l'hépital de Reshaite Profitant du repos dominical, M. Maroel Davaine, âgé de 65 ans, exerçant la profession de forgeron, ches Les fils d'Airred Motte, rue de l'Epeule, à Roubsix, domicillé, d. rue Guynemer, dans le quatter du Capreau, avait entrepris de faire quelques réparations à la toiture de maison d'habitation. Son travait termisé vers 17 h. 18, il se mir en devoir de desondre au moyen d'une échellé a coulisse posée en façade de son immeuble. Maiheureusement, M. Maroel Davaine, qui était chaussé de sandaisettes, eut le pied pris dans les cordages de Réchelle et perdit. soudainement l'équilibre pour pardit, soudainement l'équilibre porte.

Devant l'état grave du bleesé, M. je docteur Butin. el didiger aussités ar-l'hôpital e La Praterite de Boubair, par l'ambiulance municipés. Nous avons fatt prepére des nouvelles du bleesé, hier lundi, au début és la soirée, Malheurusement on ne pouvait 88000re.

tomba, se blemant asses sérieusement.

M. le docteur Richir, qui lui donna des colna, releva une fracture de la tête da l'hiunérus.

La blessée a été admise à l'hôpital e La Praternité s.

LE YOL OBDETERME.

Mer Delepine DE MASQUERAL EX ENVIRONS. — Les moines, elleva une fracture de la tête de l'hiunérus.

La blessée a été admise à l'hôpital e La Praternité s.

WATTRELOS

Le coacert de gala de la Mi manicipala C'est pour le 11 mars que e portante phalange mesiale eque concert austrel. Elen xis del mési donner à ce speciacie teut 16 convient.

Le terrible accident d'avion de Chateaurenault



untes de la ferme détruite, près de Chateaurenault, par nire — chute au cours de laquelle périrent cinq jeunes re — les pempiers p'affairent encore (Ph. Pulgur.)